



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Naugrage de S. Paul.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Naufrage de saint Paul. Act. 28.*

**S**aint Paul estant venu à Jerusaleme sans s'effrayer L'an  
des maux que le Prophete Agabe luy prédisoit 46.  
qu'il y souffriroit, les Juifs ne furent pas long-temps  
sans luy faire sentir leur haine. Ils se saisirent de luy  
dans un grand tumulte qu'ils exciterent, & le Tribun  
l'estant venu appaiser, arracha saint Paul d'entre les  
mains de ses ennemis. Quoy que ce saint Apostre fust  
meurtri de coups, il ne laissa pas de demander au Tri-  
bun la liberté de parler au peuple. Mais lors qu'il ren-  
doit publiquement raison de toute sa conduite, les  
Juifs irritez de ce qu'il témoignoit estre appellé de  
Dieu pour prescher la foy aux Gentils, crierent tout  
haut qu'un tel homme estoit indigne de vivre. Et  
comme le Tribun estoit prest de le tourmenter, S. Paul  
demanda s'il estoit permis de battre de verges ainsi un  
citoyen Romain. Et aussi-tost on cessa de le maltrai-  
ter. Le lendemain le Tribun le produisit devant l'af-  
sem-

fem-



sembleé des Prestres pour sçavoir ce qu'on feroit de luy. S. Paul se justifiant dans cette assemblée avec une liberté admirable, Ananie le Prince des Prestres luy fit donner un soufflet. Saint Paul répondit à ce Juge que Dieu le frapperoit comme il l'avoit fait frapper. Enfin il se sauva des mauvais desseins de cette assemblée, en disant que tout son crime estoit qu'il croyoit la resurrection des morts; ce qui mit aussi-tost la division entre ses Juges. Peu après quarante des plus zelez d'entre les Juifs firent vœu de ne boire ni manger qu'ils n'eussent tué saint Paul. Il apprit cette conspiration par son neveu, & il en avertit le Tribun qui fit sortir saint Paul de Jerusalem avec une grande escorte, & le conduisit à Cesarée pour estre mis entre les mains de Felix. Saint Paul se justifia hautement devant ce Gouverneur, qui connoissant son innocence ne le retint en prison que parce qu'il esperoit d'en recevoir de l'argent. Le temps de son gouvernement estant expiré, il laissa Portius Festus à sa place, qui rejetta d'abord les prieres artificieuses & malignes que les Juifs luy firent d'envoyer S. Paul à Jerusalem, & aima mieux le juger à Cesarée où il estoit. Ce Gouverneur ayant parlé de luy au Roy Agrippa, ce Prince & la Reine Berenice sa femme le voulurent entendre, & ils conclurent qu'il estoit innocent, & qu'on l'eust pû renvoyer libre s'il n'en eust appellé à Cesar. Un Capitaine donc nommé Jule fut chargé de mener saint Paul à Rome; & après avoir navigé long-temps avec un vent fort contraire, ils vinrent enfin à l'isle de Crete, où saint Paul les avertit qu'il viendroit bien-tost une furieuse tempeste. Mais on ne le crut pas. Et lors qu'elle fut arrivée ce saint Apostre les consola, en les assurant que personne ne periroit. On reconnut en effet que la revelation qu'il en avoit eue estoit veritable. Car le vaisseau s'estant brisé tous aborderent le mieux qu'ils purent à l'isle de Malte, dont les habitans les receurent avec beaucoup d'humanité. Ils allumerent d'abord du feu pour les secher: & saint Paul ayant pris quelques serpens fut mordu d'une vipere; ce qui fit juger à ces Barbares que c'estoit un méchant homme, puis que la colere



colere de Dieu le perfecutoit ainsi par mer & par terre. Mais lors qu'ils virent que saint Paul eut secoüé cette vipere dans le feu & qu'il n'en recevoit aucun mal, ils changerent de sentiment & crürent que c'estoit un Dieu. Il guerit dans cette isle le pere de Publius qui en estoit le Gouverneur, & plusieurs autres malades. Enfin après s'y estre arresté trois mois, il en partit & il arriva enfin à Rome. Il y assembla d'abord les principaux d'entre les Juifs, & leur rendit compte pourquoy il avoit appellé à Cesar. Il tâcha de les porter à la foy de J. C. mais il les y trouva peu disposez. Les Actes finissent là, & ne disent plus autre chose sinon que saint Paul demeura deux ans à Rome dans un logis qu'il loüoit, où il preschoit la foy à tous ceux qui le venoient écouter. S. Chrysostome entre tous les SS. PP. a esté celuy qui a eu la plus haute idée de ce S. Apostre. Sa vie a esté son admiration; ses travaux, l'adoucissement de ses souffrances; & il dit à son peuple qu'il aimeroit mieux estre dans les chaisnes avec saint Paul, que d'estre dans la gloire avec les Anges du ciel.

*Apocalypse. Apoc. i.*

**Q**Uoy que les revelations que Dieu a faites à saint Jean dans sa divine Apocalypse soient toutes mysterieuses & tres obscures en elles-mesmes, les Saints neanmoins ont reconnu qu'elles ne laissoient pas d'estre utiles à ceux-mesmes d'entre les simples fideles, lors qu'ils les consideroient avec une humble frayeur & sans entrer dans le desir de les vouloir penetrer avec trop de curiosité. La premiere vision que ce S. Apôtre eut dans l'isle de Pathmos, où il avoit esté exilé, fut qu'estant ravi en esprit un jour de Dimanche, il entendit derriere luy comme le son d'une éclatante trompette qui luy commandoit d'écrire ce qu'il voyoit. Et en se retournant il vit sept chandeliers d'or, & au milieu un homme semblable au Fils de l'homme vestu d'une longue robe, & ceint au dessous des mammelles d'une ceinture d'or. Ses cheveux estoient

S. Jean a écrit son Apocalypse avant son E-vangile, lors qu'il fut relegné en l'isle de Pathmos, par Domitian, environ l'an 94. en ayant esté rapellé par Nerva l'an 96.

Cc

blancs